



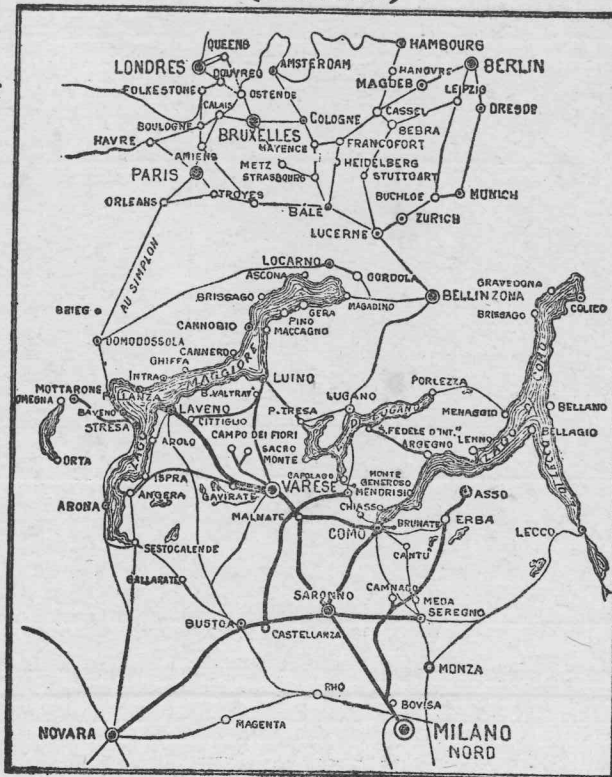
SOMMAIRE

GUIDO CALZA	- Les thermes récemment découverts à Ostie	pag. 99
SALVATORE ROSATI	- San Saba	» 104
FRANCISCO MENDIZABAL	- Lieux historiques d'Espagne - Cuellar	» 110
	- Les collines et les vallées de Wensleydale	» 116

Tirelli Cord
 "Il Pneumatico delle Vittorie"

CHEMINS DE FER NORD MILAN (ITALIE)

Les plus beaux voyages de MILAN aux LACS MAJEUR de CÔME de LUGANO



à VARESE (au cœur de la région des lacs)

PALACE GRAND HÔTEL

Tout le confort moderne



VUE D'UNE PARTIE DES THERMES PRÈS DU FORUM ET DU CAPITOLE D'OSTIE.

LES THERMES RÉCEMMENT DÉCOUVERTS À OSTIE

La passion que les anciens Romains avaient pour les bains, et le soin qu'ils y appliquaient sont prouvés par l'énorme quantité de thermes publics et privés que l'on retrouve dans les diverses villes antiques, à mesure qu'on les découvre.

Quand, en effet, le besoin et le désir de se baigner, dont on ne peut certes pas dire que ce soit une caractéristique commune et toujours répandue, même chez les peuples civilisés, sont devenus chez les Romains une préoccupation constante et journalière, quand, par ailleurs, l'impossibilité se manifesta de donner une installation de bains à chaque habitation, par suite de

l'augmentation démesurée des maisons dans les centres urbains, car il ne s'agissait plus alors seulement d'hôtels particuliers, mais il y avait aussi quantité de maisons de rapport, il fallut alors résoudre le problème des bains, non plus pour un petit nombre de familles haut placées, mais pour toute une population de classes sociales diverses et d'une aisance variée. Et puisque le bain, c'était non seulement la satisfaction d'exigences hygiéniques et d'un bien-être physique, mais aussi la manière de maintenir en état de santé le corps et l'esprit, les thermes devinrent un centre d'exercices corporels et d'éducation spirituelle. Rome n'a donc pas été la



ABSIDE CONTENANT TROIS BASSINS POUR LES BAINS CHAUDS.



LE GRAND FRIGIDARIUM DES THERMES D'OSTIE. ORNÉ DE COLONNES DE MARBRE CIPOLIN.

seule à posséder des centaines d'installations de bains publics, chiffres que fournit une vieille statistique. Même dans les villes les moins approvisionnées en eau, comme celles de l'Afrique, car, par exemple, les thermes de Leptis Magna, près de Tripoli, sont parmi les plus beaux et les plus somptueux que l'on connaisse, et aussi dans les villes maritimes, où l'on pouvait cependant moins éprouver le besoin de ce genre d'installations, la présence et la diffusion des thermes sont impressionnantes. On ne saurait donc s'étonner de ce que, même construite à l'embouchure du Tibre et sur le bord de la mer, Ostie ait eu nombre de thermes, vraiment grandioses par leur installation, ainsi que par l'abondance et la richesse des marbres et des statues dont ils étaient ornés.

En effet, jusqu'ici on a découvert quatre édifices de ce genre à Ostie, où les fouilles ne s'étendent d'ailleurs qu'à un cinquième de sa superficie.

Les thermes dits maritimes, à cause de leur position à l'extrémité de l'enceinte de la ville, et qui ont même été élevés sur les murailles et près de l'ancienne plage, sont de dimensions plutôt petites.

Ils comprennent une grande piscine précédée d'une chambre et de trois petites salles communicantes; on y accède par un petit vestibule. A l'extrémité, il y a une vasque. Des mosaïques actuellement très détériorées décoraient le pavage de toutes les pièces.

Ceux qui occupent la plus grande partie de ce qu'on appelle le palais impérial sont les plus vastes et les plus importantes. On y admire une vaste salle d'où l'on a enlevé une mosaïque polychrome qui orne aujourd'hui la salle de l'Immaculée Conception au Vatican. D'autres mosaïques de salles moins grandes, et l'*apodyterium* avec son siège de maçonnerie sont restés sur place, comme aussi la mosaïque du vaste péristyle central, duquel on accède, par un

ambulacre, à une salle précédée de deux colonnes, avec au fond une piscine enfermée en des parois dans lesquelles sont ménagées sept niches à statues.

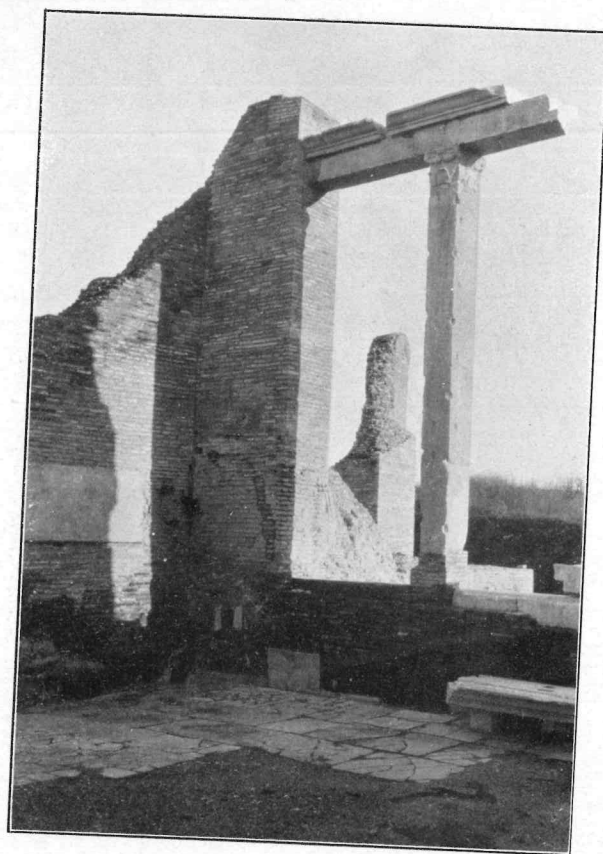
Ceux auxquels on accède par la Via dei Vigili sont encore plus grands, et le plan en est plus clair; on y arrive aussi par le Decumanus maximus. Ils sont entièrement découverts et ils contiennent une palestra.

La façade principale est formée d'un grand portique donnant sur le Decumanus, sous lequel s'ouvrent deux entrées ornées de demi-colonnes de brique, l'une correspondant à la salle principale, et l'autre à la palestra. Ces thermes sont isolés sur trois voies, et, sur la Via dei Vigili, il y a une autre entrée marquée par deux montants de briques surmontés d'un tympan, motif architectural très commun à Ostie. Le plan de ces thermes est plutôt irrégulier.

Une grande salle, où il y a une magnifique mosaïque de Neptune, placée en correspondance

avec l'entrée, est flanquée de deux autres grandes salles, dont l'une, avec une piscine, peut être considérée comme ayant été le *frigidarium*, d'où l'on passe dans quatre pièces plus petites, le *tepidarium* et les *calidaria*. Elles sont, en effet, toutes chauffées, car elles sont munies de *praefurnia* et de briques tubulaires dans les parois; le *calidarium* a trois vasques creusées dans trois niches. Un corridor à niveau inférieur était utilisé pour le service d'alimentation des fours. Les salles étaient toutes éclairées par de vastes fenêtres ouvrant sur la palestra.

Pour l'alimentation de l'eau on avait construit une grande citerne placée à un plan supérieur à celui des thermes, auquel la conduite de l'eau montait par le moyen de deux plans soutenus par des consoles de travertin. Cet édifice thermal peut être considéré comme ayant été construit par Adrien et par Antonin le Pieux après que les nécessités d'une nouvelle route et d'autres raisons d'ordre architectural firent dé-



SALLE DES THERMES AVEC FENÊTRE
À TROIS OUVERTURES

molir les thermes antérieurs, dont il reste quelques salles et une mosaïque reproduisant avec beaucoup de réalisme des scènes de la vie journalière.

Les thermes qui ont été mis en lumière au cours des deux dernières campagnes de fouilles, car il s'agit là d'une découverte toute récente, sont situés au sud-est du forum principal de la ville. Ce sont donc ceux qui sont situés le plus au centre, et ils ont occupé une zone où certainement il devait y avoir des constructions particulières, et on en a vu effectivement au-dessous du niveau des routes impériales. Les murailles hautes et solides qui s'élevaient au-dessus de la campagne dont est encore entourée la petite partie d'Ostie où l'on a fait des fouilles, laissaient supposer l'existence d'un vaste et noble édifice public, mais personne n'aurait été capable d'en préciser l'usage, car il n'y avait sur le terrain aucun indice révélateur à cet égard. Mais à peine la pioche et la pelle de l'archéo-

logue eurent-elles enlevé un peu de terre, que la présence de vastes salles ornées de marbres, de colonnes et de statues indiqua clairement un édifice thermal.

L'époque de la construction est attestée par le type des murailles, qui remontent au deuxième siècle de l'Empire. Au commencement de ce siècle-là, c'est-à-dire pendant la période de la plus grande splendeur pour Ostie, on éprouva donc le besoin d'ajouter un autre édifice de bains à ceux qui existaient déjà, et proprement au centre de la ville, à côté du Forum, qui avait été aménagé depuis peu de temps.

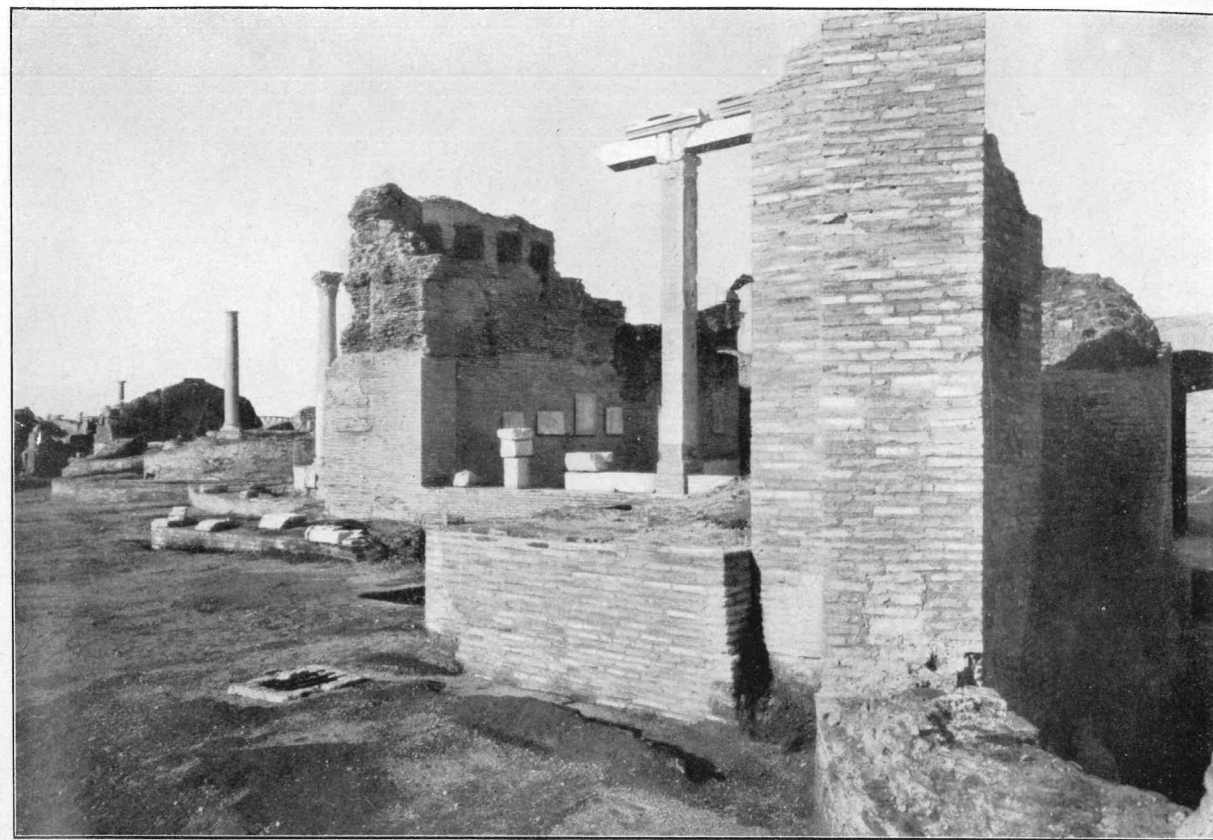
Il est naturel que, soit la position, soit l'époque, on les ait imaginés et réalisés, suivant un plan grandiose où l'on avait prévu toute une richesse d'ornementation.

On entrait à ces thermes du côté nord, et l'on y accédait par une voie parallèle au Decumanus. L'une et l'autre les longeaient.

Un très vaste *frigidarium*, constitué d'une grande salle centrale et d'un certain nombre d'autres salles plus petites à l'est et à l'ouest de celui-ci, c'était là que le public s'assemblait et se préparait avant de passer dans les salles chauffées. Douze grandes colonnes de marbre cipolin, surmontées de chapiteaux corinthiens de marbre blanc de Carrare et d'une magnifique travée, donnaient à ces salles, la caractéristique somptuosité particulière aux thermes. Dans les plus petites salles, il y avait des colonnes du même ordre, mais d'un diamètre différent et sur lesquelles s'ouvraient de larges fenêtres.

Dans les salles centrales, plus vastes, deux vasques d'eau froide permettaient de prendre des bains. Il s'en est conservé une partie du pavage de marbre, et l'on a retrouvé deux statues, une du dieu Esculape et l'autre de la déesse Hygie, qui décoraient les niches circulaires dominant les vasques.

Le pavage des salles centrales de ces thermes était en marbres de couleur, et les autres étaient pavées de mosaïque blanche et noire. Le caractère grandiose de l'édifice est attesté non seulement par l'immensité du plan, mais aussi par la hauteur de la ruine. Celle-ci arrive presque au plan de naissance des autres voûtes qui recouvraient les salles.



SALLE DES THERMES AVEC LES INSCRIPTIONS TROUVÉES DANS LE PAVAGE.

Des salles froides et tournées au nord, on passait aux chambres chauffées, qui sont toutes les quatre orientées au sud-ouest, de manière à capter la plus grande partie de la chaleur solaire. Bien mieux, pour que les quatre salles pussent utiliser encore davantage ce chauffage naturel et prendre toute la lumière possible, on les avait disposées en saillie ou en retrait l'une par rapport à l'autre, de manière qu'aucune d'elles ne donnât de l'ombre à l'autre. En sortant d'une salle octogonale qui devait servir de vestiaire, où l'on se déshabillait, on entrait, par un étroit passage, dans la première des pièces intensément chauffées; cette salle est de forme elliptique, et sur les deux parois, il y a encore une banquette de marbre. Une belle statue de la déesse Fortune était placée, dans une niche, et on l'y a remise en place. Cette salle et les trois autres qui la suivent avaient de très larges et grandes fenêtres ouvertes dans la paroi sud, et encadrées de colonnes et de piliers. Dans les piliers que

l'on a retrouvés, il y a encore les trous dans lesquels était fixée la monture qui supportait les vitrages.

La dernière salle est celle qui contient les vasques pour les bains; elles ne sont pas très grandes, mais elles sont assez profondes.

Les pavages étaient tous de dalles de marbre, et qui sont très précieuses pour nous, car elles nous ont conservé une quarantaine d'inscriptions importantes, se référant à des empereurs et à des personnages du second siècle de l'Empire. En effet, quand ces thermes furent en partie refaits, en partie agrandis, on remplaça le vieux pavage ou la mosaïque primitive, par un nouveau pavage. Pour ce faire, on prit des dalles dans des édifices ou dans des monuments funéraires déjà hors d'usage. La partie polie de la dalle fut placée à l'extérieur et la partie écrite reposa sur la terre. Ce vandalisme exercé par les gens d'Ostie eux-mêmes, et leur pauvreté qui fit que dans les derniers temps on n'y pouvait

plus acheter du marbre extrait des carrières, cela a été pour nous, venus beaucoup plus tard, une vraie chance, car ainsi nous avons pu connaître des inscriptions impériales importantes.

L'eau nécessaire aux besoins de ces thermes provenait d'une grande vasque située au premier étage de l'une des salles. Celles-ci étaient chauffées par l'air chaud circulant sous les pavages, et dans les parois, à travers des briques creuses.

Il y a donc de grands trous, correspondant à chaque salle, et creusés sous le niveau général des thermes, dans un corridor souterrain qui fait tout le tour. C'est là un exemple intéressant de

la manière dont étaient assurés les services de chauffage d'un édifice romain.

On peut donc dire, bien que ce soit là le cinquième établissement de bains publics d'Ostie, que celui-là, le dernier découvert, est supérieur aux autres par la grandeur de ses salles, par la richesse de ses marbres et par la conservation de ses ouvrages de maçonnerie.

En le visitant, on a la sensation, non seulement de la somptuosité d'Ostie, mais aussi de la manière savante dont un architecte romain était capable d'unir au caractère pratique des salles destinées aux bains une élégance raffinée et une vraie grandeur de lignes architecturales.

GUIDO CALZA

SAN SABA

Le développement inexorable de la ville moderne, qui à Rome cependant est guidé par un profond respect des souvenirs de l'antiquité et du caractère du paysage, n'a pas profondément changé l'aspect de l'Aventin; il a même laissé absolument intacts certains coins de cette merveilleuse partie de la ville. Malgré la formation de quartiers nouveaux, on trouve encore de ces rues solitaires entre des haies et les murs de clôture de jardins et de couvents. Elles s'allongent paisibles sur les pentes de la double colline et chacune de leurs courbes larges offre une vue nouvelle. On aperçoit ici une forêt de clochers et coupes, ailleurs la foule des maisons qui se poussent vers les autres collines et dans la plaine vers la mer, comme une lave fumante et vive qui peu à peu éteint et dévore le vert de la campagne. Mais la voix qui arrive jusqu'aux rues hautes de l'Aventin est comme un bourdonnement lointain qui augmente le silence et la solitude. On dirait la voix lointaine des siècles et des événements, endormie comme un écho dans ces monastères et ces jardins qui gardent derrière ces murs gris et froids le parfum ensoleillé des orangers. Ces rues tortueuses dont on ne voit pas le commencement, semblent venir du

fond des siècles au milieu d'événements de martyrs, de saints, d'empereurs qui trouvèrent la paix du recueillement dans les églises de l'Aventin, ou l'ombre de l'expiation, ou, parfois, une mort tragique. Pour réveiller ces échos, il n'y a qu'à se laisser prendre par la haute paix de la colline ou se laisser guider par ces rues dont plusieurs aboutissent à l'entrée d'une très ancienne église. San Saba, une des plus anciennes, semble vous inviter de loin par la grâce aérée de son portique qui promet au regard un plus large horizon.

L'ÉGLISE.

Les débuts du christianisme, qui ont eu un si grand développement à Rome même, ont imprimé un caractère particulier à l'histoire de beaucoup de ses églises. Souvent on bâtissait une chapelle, petite et dénudée extérieurement, parfois même souterraine, sur la dépouille d'un martyr enlevée la nuit en cachette, avec un soin jaloux, des couloirs humides et sombres du Colisée. Elle s'élevait parfois sur le lieu même du martyre. Des fresques la recouvraient complètement à l'intérieur, peuplant les parois de saints et de miracles comme pour donner une image

Movimento della Navigazione

N. d'ord.	Partenze	COMPAGNIA	PIROSCAFO	Porto d'imbarco	SCALI E DESTINAZIONE
1	1 Giugno	Lloyd Triestino	Diana	Trieste	Fiume - Venezia - Bari - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Volo - Salonicco - Costantinopoli - Burgas - Costanza - Sulina - Galatz - Braila e rit.
2	1	Marittima Italiana	Aquileia	Genova	Napoli - Porto Said - Suez - Aden - Bombay
3	3	Cosulich	Vulcania	Trieste	Napoli - Marsiglia - New York
4	4	Sitmar	Umbria	Genova	Napoli - Catania - Pireo - Costantinopoli - Pireo - Napoli - Marsiglia - Genova
5	5	Lloyd Triestino	Stella d'Italia	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo - Costantinopoli e ritorno
6	5	Lloyd Triestino	Graz	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Spalato - Pireo - Rodi - Limassol - Larnaca - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Berutti - Caifa - Giaccia - Porto Said - Alessandria - Candia - Canea - Pireo - Brindisi - Venezia - Trieste
7	5	Lloyd Triestino	Caldea	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Patrasso - Calamata - Pireo - Volo - Salonicco - Dedeagatsch - Costantinopoli - Samsun - Trebisonda - Batum
8	5	Lloyd Triestino	Carnaro	Trieste	Brindisi - Giaccia - Caifa - Berutti - Alessandria e rit.
9	5	Navigazione Generale Italiana	Orazio	Genova	Marsiglia - Barcellona - Tenerife - Trinidad - La Guayra - Curaçao - P. Columbia - Colon - Guayaquil - Callao - Molendo - Arica - Iquique - Antofagasta - Valparaiso.
10	5	Adria		Fiume	Ancona - Bari - Catania - Malta - Messina - Palermo - Napoli - Livorno - Genova - Imperia - Barcellona - Valencia
11	5	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
12	6	Navigazione Generale Italiana	Roma	Genova	Gibilterra - New York
13	6	Hamburg Amerika Linie	Vogtland	Genova	Porto Said - Colombo - Singapore - Hong Kong - Shanghai - Kobe - Dairen - Tsingtan
14	7	Lloyd Triestino	Helouan	Trieste	Brindisi - Alessandria
15	7	Navigazione Generale Italiana	Giulio Cesare	Genova	Villafranca - Barcellona - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Ayres
16	7	Libera Triestina		Genova	Marsiglia - Walvis Bay - Città del Capo - Durban - Lorenzo Marques - Beira - Mozambique - Dar-es-Salam - Port Soudan - Porto Said - Venezia - Trieste
17	8	Lloyd Triestino	Merano	Trieste	Fiume - Venezia - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Smirne - Metelino - Salonicco - Costantinopoli - Burgas - Varna - Costanza - Odessa
18	8	Lloyd Triestino	Cracovia	Trieste	Venezia - Brindisi - Porto Said - Aden - Bombay e rit.
19	8	Sitmar		Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Costantinopoli - Burgas - Varna - Costanza - Sulina - Galatz - Braila - Sulina - Costanza - Costantinopoli - Napoli - Marsiglia - Genova
20	8	Sitmar	Brasile	Genova	Napoli - Catania - Alessandria - Porto Said - Giaccia - Caifa - Berutti - Tripoli - Larnaca - Limassol - Costantinopoli - Pireo - Napoli - Marsiglia - Genova
21	8	Dollar Linie	President Polk	Napoli	Genova - Marsiglia - New York - Boston
22	12	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
23	12	Adria		Fiume	Come al N. 10
24	12	Lloyd Triestino	Tevere	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo - Costantinopoli e ritorno
25	12	Lloyd Triestino	Aventino	Trieste	Venezia - Fiume - Spalato - Bari - Brindisi - Patrasso - Pireo - Canea - Candia - Alessandria - Porto Said - Giaccia - Caifa - Berutti - Tripoli - Alessandretta - Mersina - Larnaca - Limassol - Adalia - Rodi - Pireo - Brindisi - Fiume - Venezia - Trieste
26	12	Sitmar	Esperia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
27	13	Lloyd Sabauda	Conte Grande	Genova	Napoli - Gibilterra - New York
28	14	Lloyd Triestino	Vienna	Trieste	Brindisi - Alessandria
29	15	Lloyd Triestino	Abbazia	Trieste	Come al N. 1
30	15	Sitmar		Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Patrasso - Pireo - Salonicco - Metelino - Smirne - Candia - Napoli - Marsiglia - Imperia - Genova
31	16	Lloyd Triestino		Trieste	Venezia - Brindisi - Porto Said - Suez - Massaua - Aden - Karachi - Bombay - Colombo - Penang - Singapore - Saigon - Hong Kong - Shanghai - Kobe - Yokohama - Moji e rit.
32	17	Cosulich	Saturnia	Trieste	Patrasso - Napoli - Gibilterra - Lisbona - New York
33	18	Lloyd Triestino	Palestina	Trieste	Venezia - Fiume - Patrasso - Catacolo - Calamata - Pireo - Volo - Salonicco - Cavalla - Dedeagatsch - Costantinopoli - Samsun - Trebisonda - Batum
34	18	Sitmar	Sardegna	Genova	Come al N. 4
35	19	Sitmar	Ausonia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
36	19	Lloyd Triestino	Leopoli	Trieste	Come al N. 6
37	19	Lloyd Triestino	Adria	Trieste	Come al N. 8
38	19	Adria		Fiume	Come ai N. 10 e 23
39	19	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
40	19	Lloyd Triestino	Stella d'Italia	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo - Costantinopoli e ritorno
41	20	Hamburg Amerika Linie	Rameses	Genova	Come al N. 13
42	21	Lloyd Sabauda	Conte Verde	Genova	Nizza - Barcellona - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Ayres
43	21	Lloyd Triestino	Helouan	Trieste	Brindisi - Alessandria
44	22	Dollar Linie	President Adams	Genova	Marsiglia - New York - Boston
45	22	Sitmar	Italia	Genova	Come al N. 20
46	22	Sitmar		Genova	Come al N. 19
47	22	Lloyd Triestino	Albania	Genova	Come al N. 17
48	24	Navigazione Generale Italiana	Campidoglio	Trieste	Napoli - Gibilterra - New York
49	26	Villain et Fassio	Augustus	Genova	Barcellona
50	26	Sitmar	Franca Fassio	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
51	26	Lloyd Triestino	Esperia	Genova	Come al N. 25
52	26	Lloyd Triestino	Celio	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo - Costantinopoli e ritorno
53	27	Lloyd Triestino	Tevere	Trieste	Napoli - Ceuta - Santos - Montevideo - Buenos Ayres
54	28	Lloyd Sabauda	Princ. Giovanna	Genova	Brindisi - Alessandria
55	29	Lloyd Triestino	Vienna	Trieste	Come al N. 1
56	30	Lloyd Sabauda	Diana	Trieste	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Porto Said - Suez - Colombo - Frenantle - Adelaide - Melbourne - Sidney - Brisbane
			Garignano	Genova	

ADRESSES RECOMMANDÉES

Tailleurs: UGO CECCHINI - Florence, Via de' Bardi, 29 p. p. (p. du Ponte Vecchio) - Tailleur pour dames - Draps anglais et français - Spécialité costumes tailleur - Manteaux - Perfection, élégance - Prix modérés - Téléphone N. 24-830

Argenterie: SOCIETÀ CERAMICA RICHARD GINORI - Via Bigli N. 1 - Milan



SOMMAIRE

GUIDO CALZA	- Une nécropole romaine découverte aux bouches du Tibre	pag. 239
LUDWIG BATO	- Architectes italiens à Vienne	» 245
RENATO TEDESCHI	- Fossanova	» 253
GINO MASSANO	- Les derniers vestiges de Rome dans le Sahara tripoliteain	» 259

LA COPERTURA

PIRELLI
SUPERFLEX
"STELLA BIANCA",

... per le vetture più belle, eleganti e veloci.

ISTITUTO ITALIANO DI CREDITO MARITTIMO

Società Anonima - Cap. sottoscritto 150.000.000, versato 126.484.750

SEDE SOCIALE E DIREZIONE GENERALE
ROMA - Corso Umberto I. N. 173

FILIALI: Albenga, Alessandria, Ancona, Bologna, Bolzano, Carrara, Caserta, Chiavari, Firenze, Genova, Livorno, Massa, Milano, Napoli, Novi Ligure, Padova, Pescara, Pietrasanta, Roma, Sanremo, Sarzana, Savona, Sestri Levante, Spezia, Torino, Venezia, Verona, Viareggio, Volterra, New-York, Zurigo.

Conti correnti di deposito con libretto. - Libretti di risparmio al portatore e nominativi. - Libretti vincolati e Buoni fruttiferi (tassi d'interessi variabili a seconda della durata dei vincoli). - Assegni circolari di propria emissione pagabili a vista. Consegna immediata. - Assegni sulle principali piazze dell'estero. - Compra e vendita di titoli e divise estere.

TUTTE LE OPERAZIONI DI BANCA

SEDE DI ROMA
CORSO UMBERTO I. N. 173

AGENZIE DI CITTÀ: A. Largo Arenula (ang. Via dei Barbieri); B. Via Cesare Battisti, 120; C. Via Nazionale, 73-74; D. Via Crescenzo, 89a; E. Piazza Fiume, 11; F. Piazzale Flaminio, 13-14; G. Via Vitt. Veneto (Albergo degli Ambasciatori).

Ufficio Cambio: Piazza di Spagna 59 (già French, Lemon & C.)

Agenzia OSTIA-MARE Viale Vitt. Emanuele, 48

CAPRI

Quisisana Grand Hôtel
Tiberio Palace Hôtel
Hôtel La Palma

CREAZIONE PUBBLICITARIA S. I. A. G. VIA FONTANELLA BORGHESE . 28 ROMA



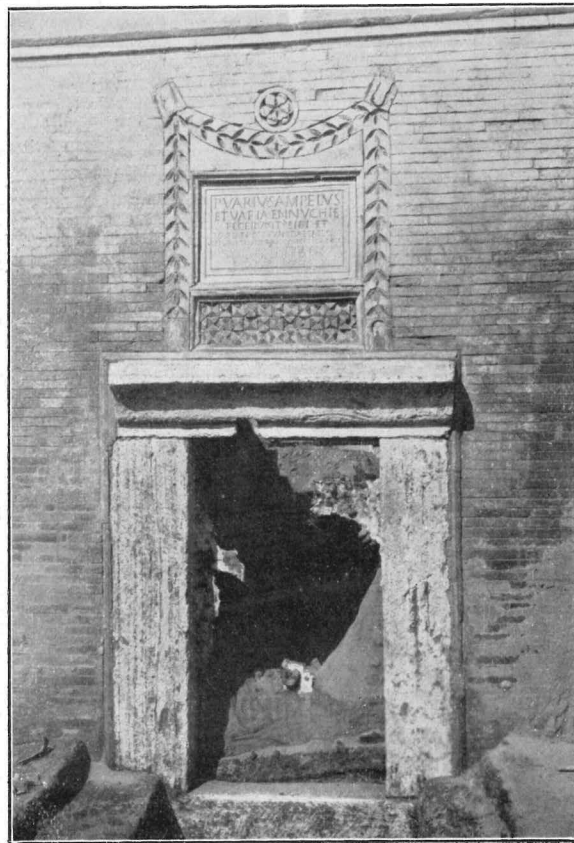
VASES ET AMPHORES DÉCOUVERTES PRÈS DE LA NÉCROPOLE.

UNE NÉCROPOLE ROMAINE DÉCOUVERTE AUX BOUCHES DU TIBRE

L'Île Sacrée, tel est le nom de l'endroit où l'on a fait l'une des découvertes archéologiques italiennes les plus importantes de cette année.

Cette île est formée par les deux bouches du Tibre, à vingt kilomètres de Rome : au sud, la branche naturelle du fleuve, là où Virgile place le débarquement d'Énée, le père de la race latine, et, au nord, la branche artificielle, canal creusé par l'empereur Trajan en l'an 102, lorsqu'il construisit le grand port d'Ostie. L'Île Sacrée est donc bornée sur trois côtés par le Tibre, et sur un côté par la mer. Personne ne

sait la raison de ce qualificatif de sacrée, que nous trouvons rapporté chez Procope, l'historien de la guerre des Goths en l'an 537 de notre ère. Sacrée, peut-être parce que l'île appartenait à l'Église des Saints Apôtres Pierre et Paul et Saint Jean-Baptiste par donation de l'Empereur Constantin, ou bien parce qu'il y avait dans l'île l'église et le tombeau de Saint Hippolyte, qui d'ailleurs y sont encore. Nous savons, en effet, que le premier évêque de Porto, Saint Hippolyte, fut enseveli dans cette île non loin de la fosse où il avait été tué puis jeté,



PORTE DU TOMBEAU DE P. VARIUS AMPELUS.

et qu'en ce lieu s'éleva plus tard une basilique, qui fut dédiée à ce martyr, qui est rappelée dans la vie des Papes Léon III et Léon IV, et dont il reste encore le vieux clocher et quelques ruines architecturales.

L'évêché de Porto, important en raison du grade de cet évêque qui est le sous-doyen du collège des Cardinaux, porte précisément le nom de *portuensis beati martyris Hippoliti ecclesia*. Aujourd'hui, qu'on y a découvert tant de tombes, une autre hypothèse est encore possible, c'est qu'on a donné le qualificatif de sacrée à cette île à cause de la quantité de tombeaux qu'elle renfermait. Mais, au temps de Trajan, l'île était appelée *Libanus almae Veneris*, le paradis de Vénus, parce que, à ce qu'en dit un autre auteur de l'antiquité, Ethicus, « elle est si jolie et si fertile que, même l'hiver, elle est pleine de roses et d'autres fleurs, et d'une diversité de couleurs et de parfums ». En effet, il de-

vait en être ainsi, car le territoire autour d'Ostie et de Porto était un terrain délicieux et fertile.

Lorsqu'il parle du débarquement d'Énée, Virgile décrit déjà les bois verdoyants de l'embouchure du Tibre, et Pline cite les gros et savoureux melons, si renommés, dont le gourmand empereur Claudius Albinus était capable de manger une dizaine. Le Moyen Age et la Renaissance n'ont rien ajouté à ces deux indications des auteurs de l'antiquité. En effet, après l'abandon du port d'Ostie, l'île sacrée était devenue inculte et déserte. Quand le pape Pie II la parcourut en 1461, il la trouva privée de tous les édifices antiques qu'elle avait possédés. On ne voyait plus qu'un peu de marbre et quelques colonnes dans les herbes près de la rive du fleuve.

C'est nous qui avons maintenant ouvert une nouvelle page de l'histoire de l'île sacrée.

En effet, les découvertes actuelles non seulement éclairent l'histoire de l'île, mais elles nous donnent aussi pour la première fois une vaste nécropole, presque intacte, d'une ville impériale romaine. Par leur quantité et par leur état de conservation, les tombes de l'île sacrée sont supérieures dans leur ensemble à celles de Pompéi et d'Ostie. Nous connaissons les nécropoles des villes étrusques, maintenant nous connaissons aussi la ville des morts d'une colonie romaine.

Les tombes sont disposées par groupes dans un terrain triangulaire qui mesure environ 500 mètres de côté. Malheureusement, il n'est pas possible de mettre à découvert tout ce vaste cimetière païen, mais on pourra tout de même visiter bientôt une cinquantaine de tombes, avec leurs voûtes, leurs toits, et voir les inscriptions sépulcrales, les sarcophages, les cinéraires et leurs urnes, et jusqu'aux portes, le tout en place comme autrefois.

C'est par hasard qu'on a découvert ces tombes. Les machines agricoles de l'association des combattants, en fouillant le terrain que l'on veut ramener à son antique fertilité, ont heurté contre de la maçonnerie cachée par le sable. En effet,

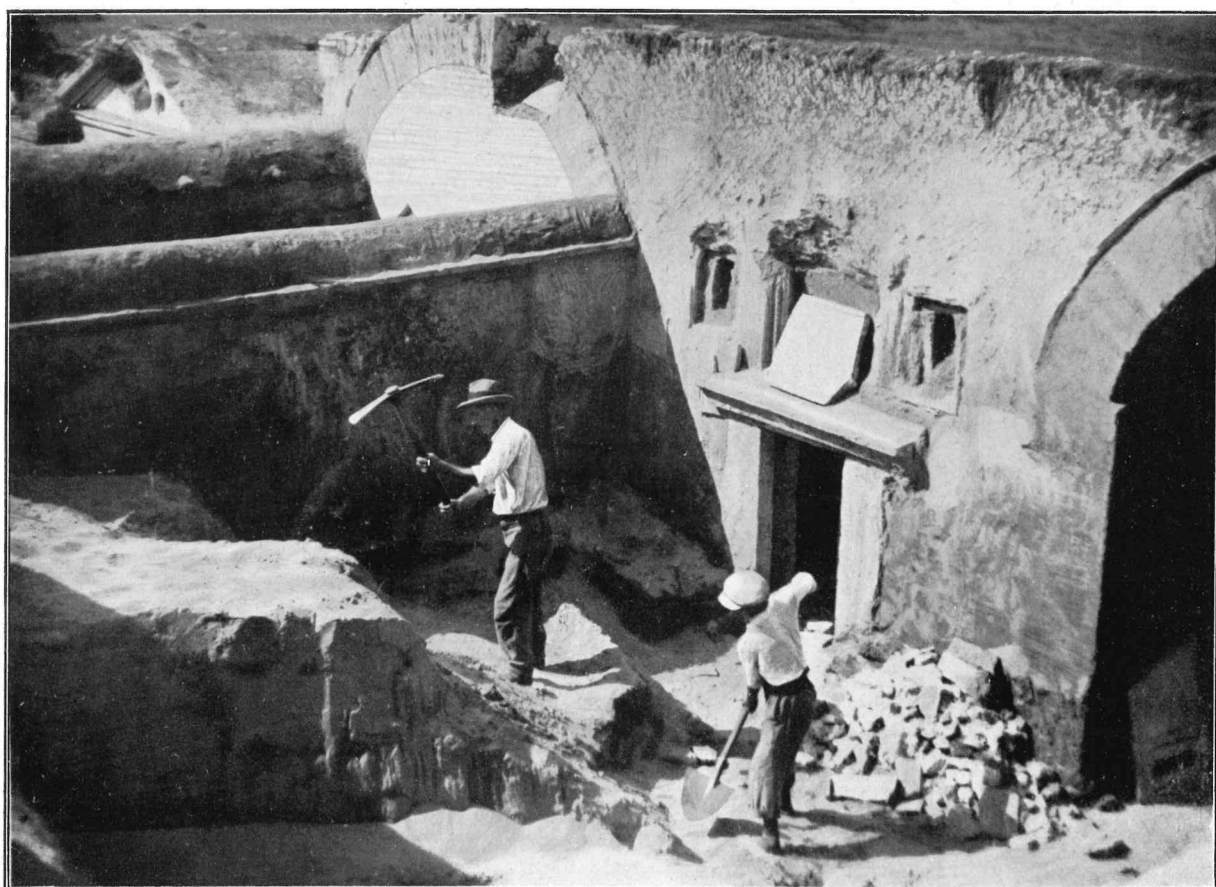


TOMBEAU D'ATTIUS ALEXANDER.

(Photo Pettit).

entièrement abandonnées peut-être dès le IV^{ème} siècle, les tombes se sont trouvées recouvertes par le sable que les vents amenaient de la plage voisine. Voilà, pourquoi nous les retrouvons presque intactes. Les Barbares, qui incendièrent l'église de Saint Hippolyte en 455, n'ont pu les dévaster. Voilà pourquoi, parcourant l'île en 1435, le pape Pie II écrivait : « in insula nulum eminet aedificium ». Ce sont les tombes de gens modestes : marins, portefaix, petits commerçants, et employés du port de Rome. Naturellement, on ne peut espérer d'y trouver cachés des trésors et des choses précieuses comme dans les sépultures des Pharaons. Malgré cela, elles ont un grand intérêt archéologique, et elles provoquent en nous un sentiment de dévotion et une réelle émotion. Les inscriptions gravées sur les plaques de marbre à la porte de la tombe ne por-

tent pas l'indication de sénateurs, de chevaliers, ou de magistrats romains. Ces humbles personnes n'ont pas d'honneurs à revendiquer, elles n'ont pas couvert les hautes charges de l'État ; elles se sont contentées de faire mettre là leur nom et le nombre d'années qu'elles ont vécu. Mais l'architecture des II^{ème} et III^{ème} siècles de l'Empire est si noble et si pure, le peuple lui-même la sentait si bien, que même un humble sépulcre devient un joyau pour nous. Le culte des morts est alors si vif que tous cherchent à embellir la tombe de la famille et de ses esclaves. Un pauvre médecin fait représenter sur sa tombe une opération chirurgicale, probablement un accouchement, quelques figures grossières moulées dans une plaque de terre cuite, et il y a là à côté une caissette contenant ses instruments de chirurgie, des pinces, des petits couteaux, des



FOUILLES DE LA NÉCROPOLE DE L'ISOLA SACRA (à noter les petites fenêtres aux côtés de l'inscription pour donner la lumière aux tombeaux).

(Photo Pettiti).

grattoirs. Un marin a fait représenter sur sa tombe une barque avec trois rameurs ; sur celle d'un meunier on a reproduit une meule que fait tourner un cheval ; et même un portefaix a voulu qu'on rappelât son humble métier de chaque jour. Ce sont là des reliefs grossiers dans une pauvre matière comme la brique, mais qui montrent un art populaire encore sain et expressif. Pauvres et grossières également sont les peintures qui recouvrent les murs de l'intérieur des tombes, mais elles sont très intéressantes par les personnes et les scènes mythologiques qu'elles représentent. Apollon et Mercure, Mercure et Neptune sont les divinités les plus représentées. Puis, c'est le mythe d'Hylas, le favori d'Hercule, si beau que trois nymphes l'enlevèrent quand il débarqua du navire des Argonautes sur les côtes de la Troade, pour y chercher de l'eau. Et, encore,

il y a là le mythe des Danaïdes condamnées à remplir d'eau un vase sans fond, puis le mythe d'Ocuos condamné à tresser une corde que, derrière lui, un âne mange à mesure. Les stucs, et les mosaïques des pavages de ces tombes représentent aussi divers motifs : au centre, des figures mythologiques comme Séléné et Endymion, des personnifications des saisons, les douze travaux d'Hercule, et une énorme variété de motifs décoratifs qui les rendent attrayants, d'autant plus que quelques-uns sont même en couleurs. Il y a aussi des sarcophages de marbre et des sculptures décoratives d'une haute valeur.

L'architecture de ces tombes en est vraiment une de grands seigneurs. A cette époque, partout, on construit bien et avec soin. Il est donc naturel que nous trouvions là, dans ce milieu de pauvres gens, une architecture en briques,



COLOMBARIUM.

(Photo Pettiti).

certes, mais aussi élégante et aussi sobre que celle que mettaient en œuvre les architectes de Trajan, à son Forum grandiose et à ses marchés, sur les pentes du Quirinal.

Les portes des tombes, décorées de montants et d'architraves de travertin, étaient en bois revêtu de plaques de plomb. Il y en a une qui s'est conservée. Au-dessus de la porte, il y a une inscription gravée dans le marbre, où sont les noms du défunt et de sa famille. Cette inscription est au milieu d'un cadre élégant et bien travaillé de briques de diverses couleurs. Aux côtés de cette inscription s'ouvrent deux petites fenêtres qui donnent un peu de lumière à la tombe qu'une voûte recouvre. Ces tombes sont à inhumation ou crémation. Elles contiennent des sarcophages, des fosses pour les cadavres, et des urnes pour les cendres. Aussi la

tombe est-elle souvent précédée d'une sorte de vestibule, qui est le *columbarium* où se trouvent toutes les petites niches destinées à recevoir les urnes. En dehors, aux côtés des portes, on a construit des bancs de maçonnerie pour les banquets funèbres. Là, les parents et les amis des défunts se réunissaient aux jours consacrés au culte des morts, et, alors, tout le peuple du port voisin se déversait dans cette vaste nécropole, et c'était une grande animation dans la silencieuse cité de ceux qui ne sont plus.

Ce cimetière est non seulement une zone monumentale de premier ordre, d'un grand intérêt archéologique, mais c'est aussi un des champs archéologiques les plus suggestifs par la beauté austère du lieu et par les souvenirs de la vie romaine qu'il éveille.

Et si les touristes éprouvent à un pèlerinage

pieux à ces tombes un sentiment plus auguste de la romanité, les archéologues et les amateurs d'art romain seront étonnés d'y trouver des motifs d'architecture et de décoration ignorés jusqu'ici.

La grande variété de formes et de dispositions de ces tombes est en elle-même impressionnante. Quelques-unes ont l'aspect de *marabouts* orientaux, ces sépultures des mahométans, que l'on considérait comme caractéristiques de la religion mahométane, et que, par contre, les musulmans ont copiées des Romains, en Afrique probablement. D'autres tombes sont complètement construites en briques, et l'on est là en

présence de travaux exécutés avec le plus grand soin, ainsi que d'une abondante variété de lignes et de formes.

Pour le moment, les fouilles n'ont mis au jour qu'une vingtaine de tombes, mais le chef du Gouvernement et le Ministre de l'Éducation nationale entendent continuer l'exploration des autres, ce qui ne saurait manquer d'amener de nouvelles découvertes intéressantes. Nous aurons ainsi, aux portes de Rome, et aux bouches du Tibre, la première grande nécropole d'une ville romaine qui fut pendant cinq siècles le port de la capitale du Monde.

GUIDO CALZA



S. E. GIULIANO MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE VISITANT LES TRAVAUX.

Movimento della Navigazione

N. d'ord.	Partenze	COMPAGNIA	PIROSCAFO	Porto d'imbarco	SCALI E DESTINAZIONE
1	1 Dic.	Lloyd Triestino	Aquileia	Genova	Napoli - Porto Said - Suez - Aden - Bombay
2	2 "	Navigazione Generale Italiana	Orazio	Genova	Marsiglia - Barcellona - Cadice - Funchal - La Guaira - Curacao - P. Columbia - Cartagena - Cristobal - Balboa - La Libertad - Callao - Mollendo - Arica - Iquique - Tocopilla - Antofagasta
3	2 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Bari - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Volo - Salonico - Stambul - Burgas - Costanza - Sulina - Braila
4	3 "	Cosulich	Martha Washington	Napoli	Las Palmas - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Aires
5	3 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Patrasco - Catacolo - Calamata - Pireo - Volo - Salonico - Cavalla - Dedeagatsch - Stambul - Samsun - Trebisonda - Batum - Varna - Burgas
6	3 "	Sitmar	Umbria	Genova	Napoli - Catania - Pireo - Costantinopoli - Rodi - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Beirut - Caiffa - Alessandria
7	4 "	Hamburg Amerika Linie	Sauerland	Genova	Porto Said - Colombo - Singapore - Hong Kong - Shanghai - Kobe - Taingtau
8	4 "	Lloyd Triestino	Adria	Trieste	Brindisi - Giuffa - Caiffa - Beirut - Alessandria
9	4 "	Sitmar	Ausonia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
10	4 "	Lloyd Triestino	Stella d'Italia	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
11	4 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Spalato - Pireo - Rodi - Limassol - Larnaca - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Beirut - Caiffa - Giuffa - Porto Said - Alessandria - Candia - Canea - Pireo - Corfù
12	5 "	Navigazione Generale Italiana	Giulio Cesare	Genova	Nizza - Barcellona - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Aires
13	5 "	Sitmar	Bolsena	Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Patrasco - Pireo - Volo - Salonico - Metelino - Smirne
14	6 "	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
15	6 "	Lloyd Triestino	Helouan	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
16	7 "	Sitmar	Brasile	Genova	Napoli - Catania - Alessandria - Porto Said - Giuffa - Caiffa - Beirut - Tripoli - Larnaca - Limassol - Costantinopoli
17	7 "	Sitmar	Atlantide	Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Costantinopoli - Burgas - Varna - Costanza - Sulina - Galatz - Braila
18	8 "	Lloyd Triestino	Pilsna	Trieste	Venezia - Brindisi - Porto Said - Aden - Bombay - Colombo - Singapore - Hong Kong - Shanghai - Yokohama - Kobe
19	8 "	Lloyd Triestino	Himalaya	Trieste	Venezia - Brindisi - Porto Said - Suez - Aden - Karachi - Bombay
20	9 "	Lloyd Sabauda	Princ. Maria	Genova	Napoli - Santos - Montevideo - Buenos Aires
21	9 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Smirne - Metelino - Salonico - Stambul - Burgas - Varna - Costanza - Odessa
22	10 "	Lloyd Sabauda	Conte Grande	Genova	Napoli - Gibilterra - New York
23	11 "	Sitmar	Esperia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
24	11 "	Lloyd Triestino	Semiramis	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
25	11 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Spalato - Bari - Brindisi - Patrasco - Pireo - Canea - Candia - Alessandria - Porto Said - Giuffa - Caiffa - Beirut - Tripoli - Alessandretta - Mersina - Famagosta - Larnaca - Limassol - Adalia - Rodi
26	13 "	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
27	13 "	Lloyd Triestino	Vienna	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
28	16 "	Lloyd Sabauda	Conte Verde	Genova	Nizza - Barcellona - Rio de Janeiro - Santos - Montevideo - Buenos Aires
29	16 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Come al N. 3
30	17 "	Sitmar	Milano	Genova	Come al N. 6
31	17 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Patrasco - Calamata - Pireo - Volo - Salonico - Cavalla - Dedeagatsch - Stambul - Samsun - Trebisonda - Batum - Varna - Burgas
32	18 "	Sitmar	Ausonia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
33	18 "	Lloyd Triestino	Carnaro	Trieste	Brindisi - Giuffa - Caiffa - Beirut - Alessandria
34	18 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Ancona - Spalato - Pireo - Rodi - Limassol - Larnaca - Mersina - Alessandretta - Tripoli - Beirut - Caiffa - Giuffa - Porto Said - Alessandria - Candia - Pireo - Corfù
35	19 "	Lloyd Triestino	Stella d'Italia	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
36	19 "	Cosulich	Saturnia	Napoli	Marsiglia - New York
37	20 "	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
38	20 "	Lloyd Triestino	Helouan	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
39	21 "	Sitmar	Sardegna	Genova	Napoli - Catania - Alessandria - Porto Said - Giuffa - Caiffa - Beirut - Tripoli - Larnaca - Limassol - Costantinopoli
40	21 "	Sitmar	Albania	Genova	Livorno - Napoli - Messina - Catania - Costantinopoli - Burgas - Varna - Costanza - Sulina - Galatz - Braila
41	21 "	Sitmar	Albano	Genova	Livorno - Napoli - Mersina - Catania - Patrasco - Pireo - Volo - Salonico - Metelino - Smirne
42	23 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Brindisi - Santi Quaranta - Corfù - Pireo - Smirne - Metelino - Salonico - Stambul - Burgas - Varna - Costanza - Odessa
43	25 "	Sitmar	Esperia	Genova	Napoli - Siracusa - Alessandria
44	25 "	Lloyd Triestino	Semiramis	Trieste	Venezia - Brindisi - Pireo
45	25 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Spalato - Bari - Brindisi - Patrasco - Pireo - Canea - Candia - Alessandria - Porto Said - Giuffa - Caiffa - Beirut - Tripoli - Alessandretta - Mersina - Famagosta - Larnaca - Limassol - Adalia - Rodi
46	27 "	Villain et Fassio	Franca Fassio	Genova	Barcellona
47	27 "	Lloyd Triestino	Vienna	Trieste	Venezia - Brindisi - Alessandria
48	28 "	Lloyd Triestino	Genova	Genova	Napoli - Porto Said - Suez - Aden - Bombay
49	30 "	Navigazione Generale Italiana	Augustus	Genova	Napoli - Gibilterra - New York
50	30 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Come al N. 3 e 29
51	31 "	Lloyd Triestino	?	Trieste	Venezia - Fiume - Patrasco - Catacolo - Calamata - Pireo - Volo - Salonico - Cavalla - Dedeagatsch - Stambul - Samsun - Trebisonda - Batum - Varna - Burgas
52	31 "	Sitmar	Umbria	Genova	Come al N. 6 e 30



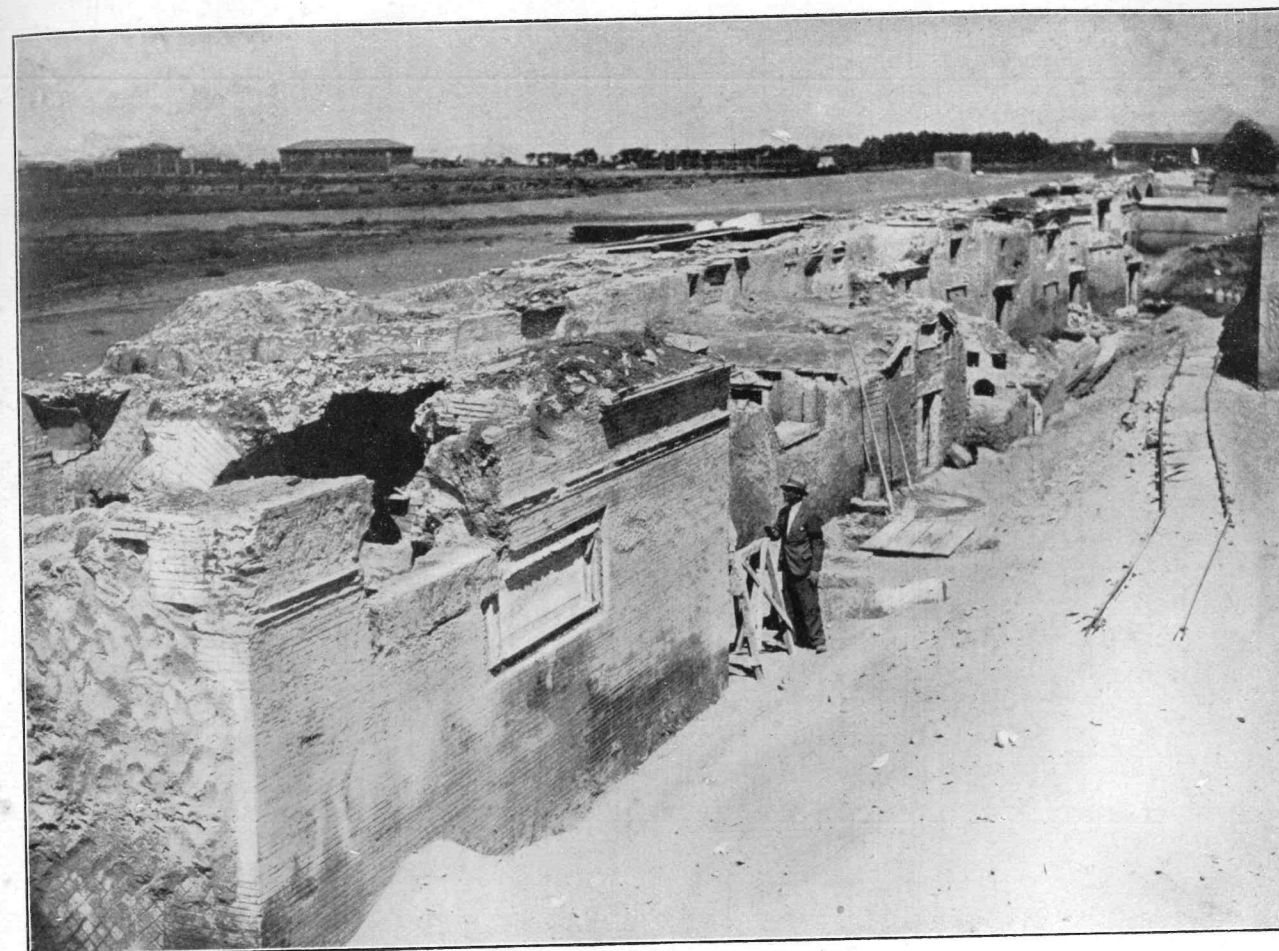
TOMBE A FORMA DI BAULE, SIMILI AI MARABUTTI ORIENTALI, AFFIORANTI DALLA SABBIA.

IL SEPOLCRETO DEI PORTUENSI ALL'ISOLA SACRA

La scoperta di queste tombe, destinate a suscitare un grande interesse nel mondo scientifico e turistico, è avvenuta casualmente. Le arature di un terreno incolto da secoli hanno messo in luce un sepolcreto di età imperiale dei cittadini del Porto di Roma. La terra fecondata di nuovo dall'aratro dei combattenti italiani ha fatto germogliare sconosciute memorie della sua vita passata. Infatti, nessuno poteva pensare che l'Isola Sacra posta alla foce del Tevere e formata di dune di sabbia portata dal mare, nascondesse tante e vive memorie di età romana. I piccoli rialzi del terreno che si osservano in questa pianura tra le due foci del Tevere sembravano prodotti dal vario accumularsi delle sabbie: invece, quando

per ragioni agricole, il terreno si dovette portare ad unico livello, apparvero sotto queste dune le prime tombe di una vastissima necropoli disposta a triangolo tra il Tevere e le strade che collegavano il Porto di Traiano con Ostia. I cittadini del Porto di Ostia, costruito da Traiano nell'anno 103, avevano formato la città dei morti al di là del Tevere, in un'isola che gli antichi chiamavano *Libanus almae Veneris*, il Paradiso di Venere, per la sua grande fertilità e per l'abbondanza di piante e di fiori che la rendevano piena di profumi e verdeggianti anche nei caldi mesi di estate.

Tra i prodotti agricoli più rinomati erano i meloni dell'Isola così gustosi che il ghiotto impera-



VEDUTA GENERALE DEL SEPOLCRETO ROMANO DELL'ISOLA SACRA.

tore Claudio Albino nel terzo secolo mangiava con grande voracità fino a dieci in una sola volta.

Del resto, prima ancora che questa terra diventasse un'isola, Virgilio ricorda i boschi, i giardini, e le verdeggianti rive del Tevere presso il suo sbocco al mare.

Un altro nome ci è trasmesso dallo storico della guerra gotica Procopio nel 537 per questa isola tiberina: egli la chiama Isola Sacra ed è questo anzi, il nome che è giunto fino a noi. Nessuno sa la ragione. Forse perchè essa fu assegnata alla Chiesa dei SS. Apostoli Pietro e Paolo e S. Giovanni Battista in Ostia, forse anche perchè in essa fu costruita la chiesa di S. Ippolito in onore di questo martire di cui l'isola conservava il sepolcreto. È però ormai possibile pensare che l'isola fosse chiamata sacra per l'infinito numero di tombe che conteneva.

Bisogna infatti pensare che queste tombe dell'Isola Sacra non erano disposte soltanto lungo i margini della strada Ostia-Porto, come accade di solito nelle città romane, ma erano addensate a gruppi contigui in un triangolo di terreno di circa 500 metri di base per 500 metri di lato. C'era cioè in quest'Isola una vastissima necropoli che non ha altro esempio nelle maggiori antiche città romane da noi conosciute. Perchè, nè le tombe di Pompei, nè le tombe di Ostia sono così numerose e ben conservate quanto queste dell'Isola Sacra, che formano una vera città dei morti come le necropoli etrusche. L'ottima conservazione di queste tombe le rende preziose per gli storici della vita romana e di grande interesse per i turisti.

Quando il Porto di Ostia nel IV Secolo dell'era nostra fu abbandonato, le tombe non più